



Les joueurs de Skat, Otto Dix (1920)

1. Présentation de l'artiste

Otto Dix est un peintre, un dessinateur et un graveur allemand né à Untermhaus Bei Gera en 1891 et mort à Singer en 1969. Il a d'abord été marqué par le romantisme, puis par des tendances expressionnistes. Il est profondément bouleversé par la guerre de 14-18 où il a été soldat. La guerre change radicalement le style de ses œuvres. Il participe de 1920 à 1922 à l'exposition Dada, courant qui vise à détruire les normes esthétiques et le langage. Entre 1922 et 1929, il adopte une technique réaliste avec des marques d'expressionnisme à des fins caricaturales et dramatiques.

2. Contexte historique

Au début des années 1920, les Etats-Unis n'ont pas peur de montrer la dévastation physique laissée par la guerre, à la fois par fierté et par devoir de mémoire. La laideur, jusqu'à la cacher par la censure, a été récupérée par les discours officiels et les associations d'anciens combattants. Au congrès de Versailles en Janvier 1919, Clémenceau fait aligner quelques « gueules cassées » devant les délégués allemands pour montrer les conséquences humaines de la guerre et susciter en eux un sentiment de culpabilité.

3. Description de l'œuvre

Cette scène se passe en 1920 après la 1ere guerre mondiale. Cette grande toile a fait scandale par sa violence insoutenable mais aussi parce qu'elle dénonce l'absurdité de la guerre. La scène se déroule en Allemagne (on aperçoit des journaux allemands au second plan). On voit trois « gueules cassées » qui jouent aux cartes. Les joueurs de cartes portent la « Croix

de fer » : c'est une décoration qui distinguait les combattants qui avaient eu un comportement héroïque lors du combat. Les trois personnages jouent dans une pièce sombre. Cette toile est une peinture à l'eau avec des traits nets. On y voit des couleurs telles que le noir, le marron autour de la scène : le fond est donc sombre. Les personnages sont mis en évidence par les couleurs plus vives telles que le blanc, le bleu et la couleur de leur peau.

4. Interprétation

Otto Dix refuse cette récupération dramatique et patriotique des traces de la souffrance militaire.

Ces trois « gueules cassées » incarnent les conséquences de la guerre. En l'occurrence celles sur les combattants rescapés mais surtout mutilés. La souffrance n'est pas seulement physique, elle est aussi morale. Ils ont été les témoins de la guerre, ils en souffriront toute leur vie bien que la guerre soit finie et ce n'est pas une simple récompense qui leur fera oublier les années passées sur les champs de batailles. Otto Dix choisit alors de montrer les soldats comme des pantins ridicules. Dans « Les joueurs de Skat », le décalage entre la banalité de la situation (le jeu) et l'aspect monstrueux des joueurs est frappant (un joueur tient la carte avec ses pieds). Le fait qu'un autre porte fièrement la croix de fer à sa veste est sans doute une critique du peintre à l'égard d'un nationalisme excessif. Otto Dix dénonce en effet ce comportement de certains anciens combattants qui, au lieu de tirer des leçons de la guerre, ressassent des rancœurs et refusent ainsi le pacifisme.

5. Mise en relation

Souvent les œuvres d'art s'inspirent d'autres œuvres ou se répondent les unes aux autres. Ainsi pour dénoncer les horreurs de la guerre et les discours qui l'entourent, Otto Dix choisit de peindre des joueurs de cartes en s'inspirant d'un autre tableau. En 1890, Paul Cézanne, peintre impressionniste français avait peint ce tableau où trois hommes s'affrontent calmement autour d'un jeu de cartes. Otto Dix détourne cette peinture

sobre et posée : il propose une scène identique et cependant radicalement opposés. Les deux peintures provoquent des sentiments totalement différents.